

# MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

„BULLETIN HISTORICO-PHILOLOGIQUE“

ET DU

„BULLETIN“

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

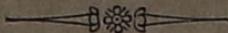
---

**Tome III.**

6<sup>e</sup> LIVRAISON.

---

(Avec 2 Planches.)



ST.-PÉTERSBOURG, 1859.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à St.-Petersbourg      à Riga      à Leipzig  
MM. Eggers et C<sup>ie</sup>, M. Samuel Schmidt, M. Léopold Voss.

Prix: 45 Kop. arg. = 15 Ngr.

$\frac{22 \text{ Avril}}{4 \text{ Mai}}$  1859.

**L'Emir Haïder de Boukhara et ses trois  
fils, par V. Véliaminof-Zernof.**

Les matériaux, qui servent à l'histoire de Boukhara, sont si insuffisants, que nous rencontrons à chaque pas dans les recherches, que nous voudrions faire, des difficultés presque insurmontables. Cette remarque s'applique surtout aux dates. Les données là dessus sont pour la plupart vagues, et souvent contradictoires. Même quand ils s'agit des époques récentes, nous ne sommes pas toujours en état de classer au juste les évènements d'après les années et les mois. Au nombre de pareilles dates incertaines appartiennent celles de la mort de Mir-Haïder, des règnes de ses deux fils: Housseïn et Omar, et de l'avènement au trône de l'Emir actuel Nasr-Oullah. Je vais exposer les renseignements que nous avons à ce sujet, tels qu'ils ont été publiés par différents auteurs.

M. Khanykof dans son: Описание Бухарскаго ханства. С. Петербургъ. 1843, pp. 224 — 228, a présenté le récit le plus complet des révolutions arrivées dans le khanat de Boukhara à la mort de Mir-Haïder. Le savant voyageur raconte que Mir-Haïder mourut en 1826, après son retour de Karschi, et que son fils aîné Mir-Housseïn lui succéda. Le nouveau

prince ne régna que *trois mois* et mourut empoisonné, à ce qu'on dit, par le Kousch-bégui. Le frère de Housseïn, Omar Khan, qui se trouvait pour le moment à Boukhara, se saisit du gouvernement. Nasr-Oullah, second fils de Mir-Haïder, et l'ainé d'Omar, se mit alors en marche, se fit proclamer Emir à Samarkand, s'avança contre Boukhara, commença le siège de cette ville le 7 février 1826, s'en empara au bout de *quarante quatre jours* et s'assit solennellement dans le palais de son père le 22 mars 1826. Il y a ici un contresens évident. Supposant même que Mir-Haïder soit mort le 1 janvier 1826, nous ne parviendrons jamais à concilier la date du 22 mars 1826 (époque de l'avènement au trône de l'Emir actuel) avec le nombre de 5 à 6 mois, qu'il faudrait compter pour les règnes de Housseïn et d'Omar.

M. Burnes, qui a été à Boukhara dans l'année 1832 du temps de l'Emir Nasr-Oullah<sup>1)</sup>, prétend que Mir-Haïder mourut en 1825. Son fils Housseïn fut proclamé Emir à sa place, mais il ne régna que *cinquante jours*, au bout desquels il expira victime, comme on le suppose, du poison donné par le Kousch-bégui. Son frère Omar Khan s'empara du trône resté vacant. Nasr-Oullah, frère aîné d'Omar, s'opposa au nouveau prince. Il prit Samarkand, enleva la ville de Boukhara après un siège de *cinquante jours*, et fut reconnu Emir (*Travels into Bokhara*. London. MDCCCXXXIX. Vol. III, p. 286 — 287).

---

1) Ce n'est que par une simple erreur, que je me crois en devoir de corriger ici, que dans ma notice sur un poignard Boukhare (Bull. hist. phil. T. XVI, p. 187 et Mém. Asiat. T. III, p. 580, note 15), le nom de Mir-Haïder se trouve placé, au lieu de celui de Nasr-Oullah, à côté du nom de M. Burnes.

Le Journal de S<sup>t</sup>-Pétersbourg pour l'année 1827 contient dans le N<sup>o</sup> 75, 23 juin (5 juillet) un article, intitulé : Orenbourg, 25 mai. Comme cet article n'est pas long, je vais le transcrire en entier. «Mir-haïdar, Khan de la grande Boukharie, étant décédé l'année passée (donc en 1826), Mir-Husseïn, l'aîné de ses fils, avait succédé au trône. Il mourut après *quatre mois* de règne. Oumer, troisième fils de Mir-haïdar, se saisit aussitôt des rênes du gouvernement au préjudice de Batyr, le frère puîné de Mir-Husseïn et l'héritier légitime du trône. Batyr-Khan ne tarda pas à rassembler ses partisans, s'empara de plusieurs villes, et vint assiéger la capitale, où se trouvait Oumer; ce dernier soutint *deux mois* le siège, mais se voyant menacé par la famine, il fut contraint d'abandonner la capitale ainsi que les rênes du gouvernement à son frère Batyr-Khan, qui fut reconnu par tous les habitants de la Boukharie. On dit que le nouveau Khan prépare déjà ses troupes pour marcher contre le Khanat de Tachkent». (voy. aussi St. Petersb. Zeitung. 1827, N<sup>o</sup> 50.)

M. Wolff dans les : Détails sur l'état moderne des Gouvernemens de Caboul, Bokhara, Balkh et Hérat, d'après les renseignemens recueillis à Téhéran au mois de juin 1831 (Nouv. Journ. As., T. X, 1832, p. 95) raconte ce qui suit: «Hyder Tourah<sup>2</sup>), gouverneur de Bokhara, avait laissé deux fils, dont le premier lui

---

2) Tourah (توره) dans le langage des Tatares de Kazan et dans l'idiome tatar des peuples de l'Asie Centrale signifie seigneur. On donne ce titre aux khans, aux sultans, et en général à tous ceux, qui jouissent d'un certain pouvoir. On dit en tatar توره ليك قيلمق dans le sens de : commander, gouverner, exercer le pouvoir.

succéda et gouverna pendant *quelque temps*; mais une faction puissante prit les intérêts de son frère cadet en main, et expulsa le frère aîné de Bokhara. On a reçu depuis en Perse des nouvelles d'une contre-révolution à Bokhara, mais on n'est pas sûr qu'elles soient certaines». D'après ces renseignements très vagues, on serait porté à croire, que les fils de Mir-Haïder se disputaient encore *en 1831* le trône de Boukhara.

Le Journ. Asiat. (3<sup>e</sup> Série, T. 1. MDCCCXXXVI) renferme une: Notice des principaux souverains de l'Asie et de l'Afrique septentrionale, pour l'année 1836. On y lit (p. 10): «Grand khan de Bokhara et de Samarkand: Batkar-khan<sup>3</sup>) succède à son père Mir-Haïder khan, *en 1826*. Le règne intermédiaire de son frère Mir-Houssaïn ne fut que de *quatre mois*».

L'exposé, que je viens de faire, des renseignements qu'on trouve chez divers auteurs sur Mir-Haïder et ses fils, prouve assez l'insuffisance de ces données. Dans quelle année mourut Haïder? De quelle durée furent les règnes de Housseïn et d'Omar? Quand est-ce que Nasr-Oullah monta sur le trône? Voilà des questions qu'on se propose, et auxquelles on ne saurait aucunement répondre au moyen des indications contradictoires, qu'on a.

Le Musée Asiatique de l'Académie possède une

---

3) Batkar est une corruption du mot tatarc Behadour (بهادر), prononcé vulgairement Batyr (باطر). L'Emir Nasr-Oullah portait, avant même de monter au trône, le titre de Behadour ou Batyr, qu'on donne habituellement aux khans. C'est à tort que M. Fraehn (Die Münzen der Chane vom Ulus Dschutschis's, St. Petersburg 1832, p. 62) a pensé, en parlant de Nasr-Oullah, remplacer le mot de Batyr ou Batkar par celui de *Bachtar*.

monnaie en or de Mir-Housseïn. Une description complète de cette tilla, mentionnée par M. Fraehn dans son rapport, lu le 24 mars 1843 (Bull. hist. phil. T. I, p. 142 et Dorn. Das asiatische Museum. St. Petersburg. 1846, p. 685) se trouve insérée dans: Ch. M. Fraehnii Nova Supplementa ad recensionem numerorum muhammedanorum Academiae Imp. Scient. Petropolitanae, ed. B. Dorn. Petropoli MDCCLV, p. 133, N<sup>o</sup> 23, *aa*.

La monnaie porte les inscriptions suivantes:

I. 
 ن  
 سلطا  
 حسين ١٢٢٤  
 ٢  
 امير  
 سيد
  Seyid Emir Housseïn Sultan. 1242.

II. ضرب بخارای شریف Frappée à Boukhara la sainte.  
 ١٢٢١ 1241.

Il semblerait au premier abord que cette monnaie, portant le nom de Housseïn et la date, aurait dû nous indiquer la véritable année du règne de ce prince et nous aider de beaucoup à résoudre nos doutes sur l'époque des révolutions, soulevées à Boukhara par la mort de Mir-Haïder. Mais ce n'est pas ainsi. La tilla malheureusement porte, comme la plupart des monnaies boukhares, deux dates différentes, de sorte qu'on ne peut d'aucune manière par elle seule définir au juste le temps quand elle fut frappée. L'année 1242 (5 août 1826 — 25 juillet 1827), qui se trouve sur la face, paraîtrait être plutôt la véritable date. Les monnaies de Boukhara, étant frappées

non pas au coin, mais à l'aide de marteaux, l'un pour la face, l'autre pour le revers, on a dû nécessairement, à l'avènement de Mir-Housseïn au trône, confectionner un nouveau marteau pour la face avec d'autres inscriptions et la date. Comme on ne détruit pas toujours les anciens marteaux<sup>4</sup>), l'ouvrier, chargé de frapper la monnaie, tout en imprimant sur la face le vrai type nouveau, aurait pu facilement se tromper de marteau pour le revers. D'un autre côté, en supposant que Mir-Housseïn fut proclamé Emir et mourut en 1241 (16 août 1825 — 5 août 1826), on pourrait croire que l'année 1241, tirant à sa fin, les monnayeurs boukhares aient préparé d'avance un marteau pour l'année suivante. L'ouvrier serait en état de se tromper tout de même et frapper la monnaie avec le marteau nouvellement fait. La date du revers serait alors juste et celle de la face — fausse. Les Boukharalis sont en général si négligents dans tout ce qui a rapport à la confection de leurs monnaies, qu'on ne peut jamais se fier à eux, à moins d'avoir plusieurs tillas et tengas en main pour en tirer une conclusion certaine. La tilla de Mir-Housseïn, marquée de deux dates différentes, ne sert de preuve à rien; c'est la seule monnaie de ce prince, qui nous est connue<sup>5</sup>). M. Fraehn, qui dans

---

4) Voy. sur la manière de frapper les monnaies à Boukhara la lettre de M. Khanykof à M. Dorn dans les *Nova Supplementa*, p. 334.

5) M. Fraehn dans ses oeuvres manuscrites (voyez sur ces oeuvres: Bericht über die von der Akademie im J. 1852 für das Asiatische Museum angekaufte Fraehn'sche Bibliothek dans les *Nova Supplementa*, p. 435 et suiv.), Vol. XXV, fait mention de deux autres monnaies du même Mir-Housseïn. Malheureusement elles sont sans dates. Voilà leur description, telle qu'elle a été faite par M. Fraehn.

son ouvrage: Die Münzen der Chane vom Ulus Dschutschis. St. Petersburg. 1832, p. 62, avait fixé la mort de Mir-Haïder à l'année 1826, changea d'avis en décrivant la monnaie de Housseïn dans les Nova Supplementa, p. 133, et plaça le règne de Housseïn dans l'année 1824, 5.

Me trouvant en face de tant de données différentes, qu'il n'y avait pas moyen de concilier, et manquant complètement d'un point d'appui sûr, qui puisse me servir de guide, j'ai préféré dans ma notice sur un poignard Boukhare (Bull. hist. phil. T. XVI, p. 185 et Mél. As. T. III, p. 578) me conformer exactement au récit de M. Khanykof, qui est sans contredit le plus complet, tout en me proposant avec le temps, si je parvenais jamais à me procurer des renseignements plus détaillés et plus vrais, de résoudre le problème. Un heureux hasard vint ces jours-ci me mettre à même de remplir cette intention plutôt que je ne l'espérais. J'ai eu dans mes mains un document, envoyé d'Orenbourg, qui non seulement lève définitivement tous les doutes sur les dates des évènements en question, mais fournit encore des détails très curieux sur les révolutions arrivées à Boukhara après la mort de Mir-Haïder. C'est l'extrait d'une lettre d'un certain Seif-Oullah, habitant de la ville de Boukhara, adressée à Mirza Saad-Oullah à Orenbourg et datée de Boukhara du 9 du mois de Schavval de l'année 1242 (6 mai 1827). Pour plus d'exactitude je publie ici avec ma traduction le texte de l'extrait, écrit dans l'idiome

---

*Aur.* I. سید امیر حسین سلطان II. ضرب بخاری شریف  
*Arg.* II. سید امیر حسین II. ut aur.

persan de Boukhara, tel qu'il est, en y laissant même ses incorrections.

حادثات و واقعاتی که در بلدهٔ فاخره بخارای شریف وارد شد اولاً حضرت الواصل الی جوار رحمة الله ظل الله تعالی امیر المؤمنین میر حیدر در یوم چهارم شهر ربیع الاول ۱۲۴۲ سنه از دار فنا بدار بقا رحلت نموده شربت کل نفس ذائقه الموت را چشیدند و در همان روز امیر حسین پسر کلان امیر حیدر مذکور بر سریر سلطنت نشسته مدت هفتاد و پنج روز پادشاهی بقدر حال خود نمودند و بعد از آن بتقدیر الهی و چنانچه خواهش ارواح طیبهٔ حضرت مرحومی می بود بعد از هفتاد پنج روز مرد و بجای خود میر عمر توره را آورده و فسقه و ظلمه و فخره مثل عصمة الله بی و طغی خان قزاق و خدای نظر شغاول میر عمر بر سریر سلطنت نشانند و میر عمر توره زیاده مرد فاجر و لایعقل بود که تمامی فسقه و دزدان و اخسا و ارذال مثل چزالف و یار مسخره و کل کیج و ایشان خواجه هارا رواج داده اعز و ارکان ولایت را از علما و امراء منغیته را خوار کرد بعد از گذاشتن دو نیم ماه باقتضاء قدرت الهی و باعانت روح حضرت شارع متبن حضرت سید المرسلین و بدعاء حضرت ایشان و سایر علما و فضلا ناصر الملة و الدین امیر نصر الله یعنی بهادر خان موفق بتوفیق الهی گردیده از ولایت قارشی خروج کرده سمرقند و میانکالات را فتح کرده مظفر و منصور شد و با همراهی یک لک

عسکر ظفر اثر بخارای شریف محاصره نموده مدت پنجاه یک روز دروازه های بخارای شریف را خاکریز کرده بل دو طرفه لای کرده کل اهل بخارا را با همراهی چند عدد قزاق و قلماق نابکار و چندی از جبیره بدکردار محصور گردانید لاجرم قهراً روز سه شنبه بیست هفتم رمضان سنه مذکوره وقت نماز بامداد ولایت بخارا را فتح کرده عصمه الله بی قالملاق و طغی خان قزاق و چند از ملازمان دیگر را مثل کل مخدوم منجم و میرزا عظیم پسر رحانقل را بقتل رسانیده از نقاره خانه برتافتند و در روز دویم آن بود که برات جان شیر جنک آلتی قاهره دار را دوانیده آورد بحضرت امیر نشان داده در تحت دار آورده بدار چنان برکشیدند که سر آن از چوبه دار یک کز بلند شد فقرا و رعیت را ترخان کرده بر سریر سلطنت و عدالت نشستند و میر عمر توره را بجانب حج با همراهی یک خدمتکارش و ایشان خواجه و ایشان خان این دو برادر را بخانب قاشقر روانه نموده از ولایت اخراج نموده تمام مالهایشان و حولی همه بتاراج رفت چیزالغ و یار مسخره کریخته امان یافتند و حضرت ایشان بسیار سرافراز گردانیده اند

«Voilà ce qui s'est passé dans la ville glorieuse et sainte de Boukhara. Premièrement, l'être parvenu à la proximité de la miséricorde Divine, l'ombre du Dieu Très-Haut, le prince des croyants Mir-Haïder, dans le 4<sup>m</sup>e jour du Rabi premier de l'année 1242 s'étant transporté de ce monde périssable dans l'éternité,

goûta le breuvage de: toute âme goûtera la mort<sup>6)</sup>. Le même jour l'Emir Housseïn, fils aîné de l'Emir Haïder, qui vient d'être mentionné, s'assit sur le trône du gouvernement. Il régna, comme il put, pendant 75 jours. Au bout de ces 75 jours, il mourut conformément à la prédestination divine, et selon le vœu de sa noble âme, en laissant à sa place Mir-Omar-turah. Des hommes méchants, des oppresseurs et des gens impies, comme Ismet-Oullah-bi, Toghaï-khan le Kazak, et Khoudai-Nazar le Schaghaoul<sup>7)</sup> portèrent Mir-Omar sur le trône du gouvernement. Mir-Omar-turah était un homme très impie et déraisonnable; il donna cours à tous les hommes méchants, impérieux, ignobles et vils, tels que Tchizaligh, Jarmiskhara, Kalkitch et Ischan-Khodja, et abaissa complètement les personnes estimables et marquantes de l'empire d'entre les docteurs de la religion et les émirs manghytes<sup>8)</sup>. Après deux mois et demi, par la puissance de Dieu, avec l'aide de l'esprit du grand législateur, prince des envoyés célestes, et à cause des prières du saint Ischan<sup>9)</sup> et d'autres docteurs de la religion et gens de mérite, le défenseur de la loi et de la vraie croyance, l'Emir Nasr-Oullah ou Behadour-khan, se-

---

6) Koran. Ch. III, vers. 182.

7) Le Schagaoul à Boukhara est un dignitaire, dont le devoir consiste à recevoir les ambassadeurs et les étrangers qui se présentent à l'Emir (Ханыковъ. Опис. Бух. Ханства, p. 186).

8) Il ne faut pas oublier que la lettre que nous traduisons a été écrite bientôt après l'avènement de Nasr-Oullah au trône. La crainte qu'elle ne tombât entre les mains des partisans du nouveau souverain, a peut être obligé l'auteur de dire tant de mal d'Omar-khan.

9) On appelle Ischan dans l'Asie Centrale tout homme saint et d'une vie irréprochable.

condé par la grâce Divine, sortit de la ville de Karschi, s'empara de Samarkand et du Miankal, et réussit à être vainqueur. Avec une grande armée victorieuse il assiégea Boukhara la sainte. Ayant obstrué les portes de Boukhara la sainte par des retranchements, qu'il enduisit des deux côtés de terre glaise, il tint enfermés, durant l'espace de 51 jours, tous les habitants de Boukhara avec un certain nombre de Kazaks et de Kalmukes vagabonds, et avec la bande des malfaiteurs qui s'y trouvaient. En suite de quoi, Mardi, le 27<sup>m</sup> jour du Ramazan de la même année, à la prière du matin, il prit de force la ville de Boukhara. Ismet-Oullah-bi le Kalmuke, Toghaï-khan le Kazak et quelques autres courtisans, tels que Gul-Makhdoum l'astrologue et Mirza Azim, fils de Rahmankoul, furent mis à mort: on les jeta du haut de la tour, où l'on bat de la timbale. Le second jour, Barat-Djan Schiri-djenk amena Alti-Kakradar: par ordre de l'Emir on le conduisit au gibet et le pendit de sorte, que sa tête dépassa d'une aune <sup>10)</sup> le bois du gibet. Après avoir octroyé une amnistie générale au peuple, Nasr-Oullah s'assit sur le trône du gouvernement et de la justice. Il expulsa de l'état Mir-Omar-turah, qu'il envoya en compagnie d'un de ses serviteurs faire le pèlerinage à la Mecque <sup>11)</sup>, et les deux frères Ischan-khodja et

---

10) L'aune boukhare (guez) est longue d'une archine et demie (1,07 mètres); voy. Meyendorff, Voyage d'Orenbourg à Boukhara. Paris. MDCCCXXVI, p. 215 et Ханьковъ, Описание Бухарскаго Ханства, p. 113. L'auteur de la lettre, en disant que la tête du pendu dépassait d'une aune le bois du gibet, n'a voulu que décrire d'une manière frappante le terrible spectacle que présentait le supplice.

11) M. Burnes (Travels into Bokhara, p. 287) raconte qu'Omar Mélanges asiatiques. III.

Ischan-khan, qu'il fit partir pour Kaschkar; tous leur biens et leurs maisons furent pillés. Tchizaligh et Jarmiskhara se sauvèrent par la fuite; quant à l'Ischan il jouit d'une grande faveur.»

Voilà les dates, seules véritables et justes, que présente cet extrait de lettre.

Haïder.

Mourut le 4 du Rabi I 1242 (6 octobre 1826)<sup>12)</sup>.

Housseïn.	Nasr-Oullah.	Omar.
Monta sur le trône le jour même de la mort de son père; régna 75 jours, donc: 4 Rabi I—19 Dschumadi I 1242 (6 octobre — 19 décembre 1826).	Monta sur le trône le mercredi 28 Ramazan 1242 (25 avril 1827).	Régna après Housseïn jusqu'à la prise de Boukhara par Nasr-Oullah, arrivée le mardi 27 Ramazan 1242 (24 avril 1827).

Je prierais le lecteur de corriger d'après ces dates celles qui se trouvent dans ma notice sur un poignard Boukhare. C'est pour cette raison aussi, que j'ai mis les nouvelles dates dans mon travail sur les monnaies Boukhares et Khiviennes (pp. 417, 424 et 425), qui vient de paraître sous le titre: Монеты Бухарскія и Хивинскія dans le IV vol. des Travaux de la Section Orientale de la Société Impériale Archéologique (Труды Восточнаго Отдѣленія Императорскаго Археологическаго Общества).

---

après la prise de Boukhara fut jeté dans une prison, mais qu'il s'enfuit à Meschhed et de là à Balkh, et qu'il finit par mourir du choléra à Khokan, d'où l'on transporta son corps à Boukhara pour y être enterré.

12) Les mois et les jours des années chrétiennes sont fixés partout dans ma notice d'après le nouveau style.